

Une région économiquement dynamique

Et plusieurs success stories...

Depuis toujours, les habitants de la Haute-Ambève vivent en lien avec la région et ses atouts : l'eau (l'Ambève et ses affluents) et la pierre (les carrières). De nombreuses sociétés d'extraction de la pierre et d'entreprises de construction ont ainsi vu le jour sur le territoire, participant au développement de l'économie locale.

Gehlen group en 5 pôles d'activité

Malmédien d'origine, Roger Gehlen est toujours resté attaché à sa commune et à sa région. En 1984, à seulement 19 ans, il décide d'acheter sa première machine de terrassement. Autodidacte, il acquiert son expérience à force de persévérance. En 1986, il crée sa propre société de terrassement à son nom qui s'agrandit rapidement. La société Roger Gehlen SA devient société anonyme en 1989. Au fil des années, Roger Gehlen souhaite faire évoluer ses activités, multiplier les compétences tout en conservant les mêmes valeurs. Dès le début des années 2000, il acquiert ainsi d'autres sociétés dans le secteur de la construction en vue d'agrandir le champ des compétences du Groupe, dans un souci d'optimisation de ses services. Gehlen Group totalise aujourd'hui plus de 500 collaborateurs, répartis dans plus de 30 sociétés et 5 pôles d'activité : Pôle Construction & Travaux ; Développement Immobilier ; Loisirs et Divertissement ; Design & Architecture intérieure ; Horeca.

Réhabilitation du site Intermills

Au début des années 2000, la papeterie Steinbach, établie sur le site Intermills à l'entrée de Malmedy, est contrainte de fermer ses portes en raison de la mauvaise conjoncture économique, après plus de 150 ans d'activités industrielles. En janvier 2011, le Groupe Gehlen, en tant qu'entreprise générale très active dans la région, est contacté par le curateur de la faillite. Après avoir analysé le site et estimé les travaux d'assainissement à prévoir, le Groupe Gehlen rachète l'ensemble des huit hectares fin octobre 2011, dans le but de le réhabiliter. 20.000 m² des bâtiments sont valorisables. Le reste du site doit être démolit et assaini. La reprise du site Intermills est, pour l'entrepreneur Roger Gehlen le moyen de créer un trait d'union entre l'attachement à sa région et son redéploiement économique, le tout dans une gestion durable. L'ensemble des travaux sont réalisés par les sociétés du groupe.

La reconversion du site s'inscrit dans un partenariat public-privé, en concertation avec la Ville de Malmedy, la Région Wallonne et la Spi. Un plan de revitalisation urbaine est mis en place, en vue d'y développer aussi du logement. Parallèlement, 4 hectares sont rachetés par la SPI en 2013. Les travaux démarrent en 2012. La première phase consiste à réhabiliter l'ancienne conciergerie de la papeterie en espaces de bureaux. Suit ensuite le cloisonnement des halls industriels ainsi que les différentes démolitions. Vient enfin les travaux de réaffectation des bureaux de l'ancienne usine, avec la volonté de conserver au maximum les façades d'époque. Premier né, l'Intermills Business & Events Center est inauguré en 2014, rendant une nouvelle vie au site malmé-

dien. Cet espace entièrement rénové dispose de 11 salles de réception modernes et agréables, mais qui ont conservé les traces de leur passé. Elles sont toutes aménagées de façon à accueillir des événements privés ou professionnels. Le Groupe Gehlen s'offre ainsi une diversification de ses activités vers les secteurs Business et Divertissement, à destination des entreprises et des particuliers. Il propose également des Escape Rooms, karaoké...

Dès 2015, le cinéma Moviemills verra à son tour le jour, doté de 5 salles et pouvant accueillir jusqu'à 750 spectateurs.

Enfin, en 2018, c'est au tour de la zone Ouest du site Intermills de sortir de terre : deux immeubles à appartements ainsi qu'un hôtel 4 étoiles, le « MY HOTEL Malmedy », qui a ouvert ses portes en novembre 2019, suivi un mois plus tard de la nouvelle salle de spectacle « La Scène » pouvant accueillir jusqu'à 3500 personnes.

La Carrière de la Warchenne

Jean Bodarwé et son fils Harman exploitent le site depuis 1953

La Carrière de la Warchenne est exploitée depuis la fin du XIXe siècle.

Au départ, les pierres sont utilisées pour la construction de la voie ferrée reliant Malmedy à Montjoie. On y exploite des roches de grès et de quartzite d'autant de l'ère primaire, plus précisément de l'époque du gédimien inférieur (+/- 420 millions d'années).

En 1953, Jean Bodarwé et son fils Herman achètent la carrière et relancent l'exploitation.

Artisanale au début, celle-ci se modernise au fil du temps. En 1990, l'équipement de la carrière est entièrement renouvelé en y intégrant une installation de lavage. La production annuelle actuelle est aujourd'hui de près de 350.000 tonnes. Elle est destinée essentiellement aux travaux routiers et à la fabrication de tarmac, de béton prêt à l'emploi, de moellons de construction et de produits en béton préfabriqués.

Des isolants en laine de mouton

Un produit phare de la société Zanzen & fils

C'est en 1985 que Paul Zanzen se lance seul comme charpentier et couvreur en créant la société Zanzen. L'augmentation croissante du chiffre d'affaires et l'atelier devenu trop exigu à Ovifat, la société déménage à Sourbrodt (Waimes). En 2001, son fils aîné, Jordan Zanzen, formé au sein de l'entreprise rejoint les équipes sur chantiers.

Au fil des années, l'entreprise diversifie ses activités en développant, en plus de la toiture et de la charpente, la construction en ossature bois et la pose de châssis. « Il s'agit plus d'agrandissement de maisons, ou de rénovation », explique Paul Zanzen.

« Il y a une quinzaine d'années, on a cherché un nouvel isolant ». C'est en Allemagne qu'il découvre le produit de laine de mouton. « Un fabricant avait un petit stand. Dix jours après, je faisais importer pour le Benelux de l'isolation en laine de mouton. Et depuis près de 5 ans, nous faisons fabriquer et commercialiser nos propres isolants en laine de mouton en Belgique », d'abord en vrac puis en matelas semi-rigides.

Plusieurs avantages

100% naturelle et renouvelable, la laine de mouton améliore l'air ambiant et la protection acoustique dans la maison. Elle peut répondre à tout type d'isolation : toiture, murs, ou sols plats (parquet). « La laine de mouton amorti le bruit des pas sur le parquet », explicite le patron. « Elle absorbe et régule naturellement l'humidité par évaporation. Elle peut absorber jusqu'à 33% de son poids en eau sans perdre ses propriétés isolantes, ce qui prévient la formation de moisissures ». L'isolation à la laine de mouton est ainsi parfaite pour les maisons à ossature en bois et maintenir la structure en bon état. « Les fibres de laine de mouton sont creuses, ce qui signifie qu'elles peuvent absorber l'eau pour la restituer au fil de la journée ». Par ailleurs, « en tant qu'isolant, elles permettent de stocker l'air et créer un air tempéré entre le froid extérieur et le chaud intérieur ». Autre avantage : « les rongeurs ne vont pas dedans ». La laine de mouton a aussi cette particularité de filtrer l'air par l'absorption et la fixation des polluants dans l'air, comme le formaldéhyde. La laine de mouton est également très bien classée au niveau du feu : elle ne brûle pas, elle charbonne, « elle ne propage donc pas le feu ». Enfin, produite localement, la laine de mouton a pour particularité qu'elle ne se tasse pas.

Zanzen & fils a également mis au point le Terralane, un feutre spécialement conçu le maraichage, la permaculture, les arbres fruitiers... « Il va ralentir l'évaporation du sol, fixer l'humidité dans l'air et permettre à la terre de conserver sa fraîcheur », note Paul Zanzen.

L'entreprise, qui enregistre ces quatre dernières années une demande exponentielle, en Belgique ou Suisse, compte aujourd'hui une équipe de 25 employés et ouvriers sur chantier. Une belle success story.

